

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 136 (1991)
Heft: 10

Artikel: Le service militaire est-il un investissement rentable pour une entreprise?
Autor: Altermath, Pierre-G.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-345139>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le service militaire est-il un investissement rentable pour une entreprise?

par le major Pierre-G. Altermath

La motivation principale de nombreux citoyens face à l'armée, pendant les années de haute conjoncture, a été le bénéfice plus ou moins important qu'il était possible d'en attendre sur le plan civil.

Le service militaire a ainsi été longtemps considéré comme un investissement professionnel assez intéressant, tant pour le preneur d'emploi que pour l'employeur.

Cette tendance s'est estompée ces dernières années, de part et d'autre, à tel point qu'aujourd'hui, on n'hésite plus à parler d'intérêts contradictoires, voire d'absence de compatibilité armée-économie.

Il en résulte une pression importante des employeurs, Etat et privés, en particulier sur les candidats à l'avancement. Le nombre toujours plus important de demandes de dispense de service, pour des motifs professionnels, atteint même des proportions alarmantes.

Sans vouloir sous-estimer, en aucune façon, les difficultés auxquelles doivent faire face les entreprises, il apparaît opportun de rappeler à nouveau en quoi le service militaire peut représenter, à long terme, un investissement profitable pour notre économie.

Toutefois, et avant d'aborder le sujet, rappelons que la raison d'être de notre armée ne saurait se limiter à la recherche, par les particuliers ou les entreprises, d'intérêts matériels immédiats.

Notre défense nationale poursuit, avant tout, trois objectifs fondamentaux:

a) la défense de la liberté parce que l'homme n'est pas né esclave et parce qu'il n'y aura jamais de paix sur la terre, tant que régneront quelque part oppression et tyrannie;

b) la défense de la justice, garantie de la dignité humaine. Le Seigneur, lui-même, a démontré que la non-violence n'était pas un fin en soi, mais qu'elle s'ordonnait à une fin plus haute, la justice¹;

c) enfin, la défense d'une idée fantastique: le fédéralisme, cette garantie de paix entre les hommes. Le seul système capable de faire cohabiter des peuples de force, de langues, d'origines et de religions différentes. Plus qu'un espoir de paix, une solution concrète et expérimentée. La contribution essentielle de la Suisse à l'histoire planétaire².

Qu'est-ce que l'armée peut offrir au citoyen?

Parmi la multitude d'éléments positifs et bénéfiques résultant d'un passage dans une école de recrues, citons les expériences suivantes:

a) La découverte de soi-même

La particularité du cadre militaire consiste à regrouper des citoyens de tous azimuts, de tous milieux et de toutes formations. Il engendre alors une sorte de maelström plaçant chaque homme sur le même niveau, dans la même tenue et contraint ainsi chacun à aborder des problèmes identiques dans des conditions similaires et sous le regard impitoyable du groupe.

Une telle situation, qui s'étend sur de nombreuses semaines, amène le soldat à un examen de conscience redoutable et pas toujours glorieux.

Certains hommes en ressortent enrichis, d'autres préfèrent escamoter la réalité en rejetant leurs problèmes sur l'institution militaire.

b) Un temps de réflexion

L'école de recrues marque, pour beaucoup de citoyens, une époque charnière de leur existence. En effet, si elle correspond, pour de nombreux étudiants, à un moment de répit dans les études, pour d'autres jeu-

nes, cette période s'insère entre la fin de l'apprentissage et le début de la vie professionnelle.

L'absence militaire, dans un moment aussi crucial de la vie, marque un temps de réflexion plus que bienvenu. Une pause que l'environnement, les contacts humains, les expériences accumulées en commun vont rendre encore plus productive.

En fait, pour la majorité des hommes, l'école de recrues est encore aujourd'hui la première période de longue durée pendant laquelle le jeune citoyen échappe à l'emprise de son milieu et se trouve confronté à une masse incalculable d'informations et de sensations pour la plupart inédites.

Compte tenu de l'instabilité caractéristique du jeune adulte, ce temps de réflexion provoque une influence positive que l'on ne saurait sous-estimer.

c) *Un enrichissement social*

La structure de notre armée de milice plonge les citoyens dans des unités, véritables microcosmes helvétiques.

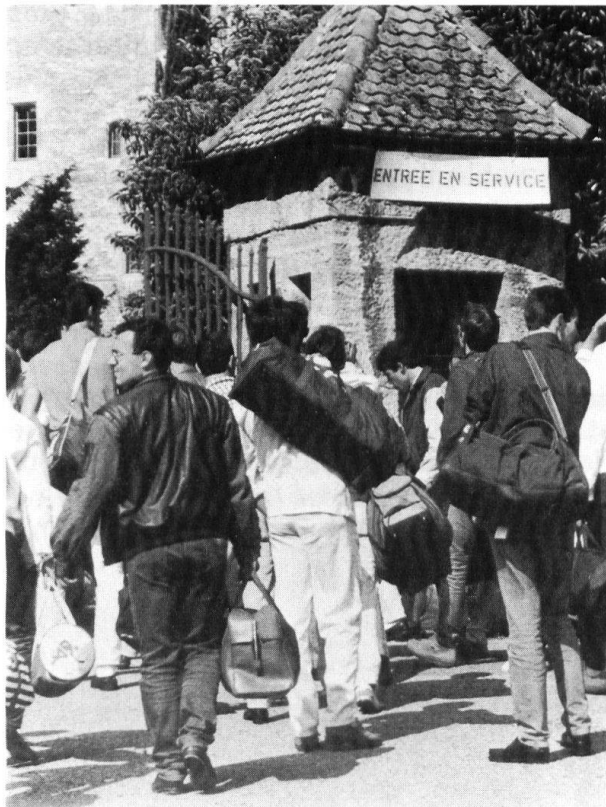
Le contact avec des camarades de régions, de professions, d'origines et de milieux différents se révèle, non seulement un facteur de cohésion nationale irremplaçable, mais une source d'enrichissement social difficilement quantifiable.

La prise de conscience de la présence d'autres mentalités, d'autres caractères, d'autres priorités dans les problèmes économiques, politiques ou personnels, représente un élément de formation indispensable dans un pays comme le nôtre.

d) *L'affermissement du caractère*

Sens de l'abnégation, maîtrise de soi, joie de vivre, générosité dans l'effort, tolérance, camaraderie, discipline et esprit critique, le cahier des charges caractériel du soldat parfait ne manque pas d'ambition.

Le niveau d'exigences élevé dans les domaines intellectuel, physique et manuel, les circonstances rustiques, voire difficiles, dans lesquelles les performances doivent être effectuées et la présence importante de moyens permettant d'imposer les objectifs d'instruction nous offrent un cadre optimal pour mettre à l'épreuve et affermir ces traits de caractère.



Les expériences faites pendant une école de recrues ne peuvent-elles pas avoir des retombées positives pour les entreprises et les écoles? Habitude de la vie en communauté, endurance physique et psychique, sens de la conduite de groupes pour les officiers et les sous-officiers...

Il faut ajouter, à cette situation, l'indépendance et les responsabilités toujours plus grandes accordées aux soldats par le combat moderne et qui vont fortement influencer l'organisation de l'instruction dans notre armée ces prochaines années.

Atteindre les objectifs fixés dans ce domaine représente, pour les chefs militaires, un combat long et ardu, face à des recrues pour qui abnégation se conjugue généralement avec égotisme. Des hommes pour qui la notion de discipline ne saurait être dissociée, bien souvent, d'une composante conditionnelle.

Personne, bien entendu, ne prétend qu'un passage dans une école de recrues suffit à développer toutes ces qualités. Mais la vie militaire est ainsi conçue qu'elle confronte chaque soldat régulièrement avec ces traits de caractère. Elle leur en montre quotidiennement des applications concrètes dans les sens positif et négatif.

Elle peut leur prouver la présence de toutes ces qualités en eux et leur démontrer avec quelle facilité celles-ci peuvent être extériorisées.

L'être humain n'étant pas un robot programmable, il y a pas de miracles à attendre d'un processus éducatif. Et pourtant, la multitude de changements positifs de comportement observés dans nos écoles est admirable et représente, pour le chef militaire, la plus belle des récompenses.

Ces résultats extraordinaires rehaussent de beaucoup l'image trop souvent négative et superficielle de notre jeunesse. Le jeune Helvète de cette fin de XX^e siècle a du cœur et du caractère, mais il ne le sait pas.



... maîtrise d'une technique de pointe et de procédures complexes dans des conditions difficiles

e) *L'éclosion de la personnalité*

L'école de recrues contribue chez beaucoup de citoyens à favoriser l'éclosion ou le développement de leur personnalité. En effet, si l'influence des médias a ouvert une porte plus grande sur le monde, le baladeur, la voiture et l'indépendance sacrée de chaque individu ont rapidement contribué à cimenter l'individu dans une solitude dorée et égoïste, transformant l'école de recrues en une initiation communautaire plus que nécessaire.

L'analyse comparative quotidienne effectuée par chaque recrue et l'initiative que peuvent développer les hommes dans notre système de milice provoquent un renforcement de la confiance en soi, puis exercent un effet favorable surprenant et plus

que bénéfique sur de nombreux soldats dont le comportement acquiert soudain un rayonnement, un dynamisme et une fermeté inconnus en début de service.

f) *Le domaine intellectuel*

Il convient ici de réviser moult clichés relatifs aux exigences intellectuelles posées à chaque soldat. Le slogan: «On laisse sa tête à la maison en entrant au service» ou l'image du fantassin juste capable de manier son fusil et de marcher appartiennent, depuis longtemps, au passé.

Le programme d'instruction d'un fusilier contient, aujourd'hui, plus de 150 thèmes. Une matière volumineuse qui doit être assimilée de manière instinctive ou appliquée intelligemment en fonction de la situation.

Un soldat, en 1991, qui ne pense pas et qui est incapable d'agir en fonction de l'idée du chef et de l'analyse de la menace, est non seulement inutilisable sur un champ de bataille moderne, mais il représente, en plus, une menace pour l'ensemble de son unité.

g) *Les connaissances générales*

Nous vivons une époque dans laquelle les loisirs tendent à se limiter à une trilogie: TV, déplacements motorisés et sport.

Il en découle une génération de citoyens qui ont perdu toute relation avec la nature. Des citoyens incapables de vivre et encore moins de survivre dans un milieu autre que le leur et désarmés face aux intempéries, aux aléas d'une vie plus rustique et aux déréglés d'une société hyperorganisée.

Dans ce domaine, l'armée hérite d'une mission capitale, non seulement dans le domaine de l'instruction «nature», mais dans celui d'une éducation de survie hors société de consommation.

L'essentiel n'est pas d'apprendre à faire un feu, à apprêter un repas ou à s'orienter dans la nature; il consiste à démontrer concrètement que l'homme ne dépend pas nécessairement de la machine. Ce n'est pas un problème d'instruction, mais une affaire d'éducation.

h) *Les connaissances pratiques*

Notre armée de milice n'a que faire d'illettrés et d'incapables. Le développement technologique et le rythme effréné de notre

instruction militaire exigent la présence de soldats qualifiés.

Des études sérieuses ou une formation professionnelle sont des conditions essentielles à l'existence même de notre armée.

Si nous ne pouvons poser la barre initiale de nos exigences très haut, jamais nous ne parviendrons à atteindre, dans la courte durée de nos services, les résultats obtenus à l'issue de périodes bien plus longues par les armées étrangères. Il y va de la crédibilité de notre défense nationale.

i) Résistance physique et psychique

L'objectif essentiel recherché par les exercices physiques militaires consiste essentiellement à développer la volonté, à assurer de manière optimale la primauté de l'esprit sur le corps.

Certes, le développement du sport de masse semble offrir, dans la vie civile, de nombreuses occasions d'entraînement à meilleur marché. En fait, l'expérience démontre que ce type de sport d'élite tend surtout à développer le muscle au détriment de l'esprit.

En effet, la fragilité psychique de ces sportifs face à la moindre contrariété laisse songeur. Dans tous les cas, ce genre d'athlète ne nous est guère utile.

Ce que nous recherchons, ce ne sont pas des «recordmen» du monde, mais des citoyens qui trouvent du plaisir à se surpasser et qui sont prêts à le faire si la nécessité s'en fait sentir, quelle que soit la situation ou le profit.

Nous avons besoin d'hommes capables de supporter une pression physique et psychique très forte, tout en assumant leurs responsabilités.

Notre instruction permet de créer des situations très réalistes et d'entraîner ainsi nos soldats dans ce domaine.

j) Une formation de cadre

On ne saurait sous-estimer la formation des cadres militaires. L'exercice du commandement, dans les échelons subalternes, représente plus une initiation qu'une formation complète.

Mais cette instruction se double d'une expérience pratique du commandement très intense et de grande valeur parce que accumulée dans des circonstances difficiles.

Ainsi, on peut affirmer que, si un jeune cadre militaire ne saisit pas toujours comment se comporter exactement pour être un chef efficace, il sait parfaitement ce qu'il ne faut pas faire.

C'est déjà beaucoup. Cela représente une masse incalculable de frictions en moins dans l'entreprise.

Conclusion

Evidemment, il est de bon ton de se gausser de l'éducation militaire. Il n'y a rien d'anormal à cela. Le fait que l'armée doive se charger de tâches éducatives appartenant traditionnellement à la famille et à l'école ne représente un compliment ni pour l'une, ni pour l'autre.

En fait, l'école de recrues n'est rien d'autre, dans notre pays, qu'un long et passionnant voyage dans l'une des dernières régions inexploitées, le cœur de l'homme.

Ce voyage s'achève par un enrichissement spectaculaire pour beaucoup de soldats qui vont découvrir en eux un potentiel de qualités, de capacités ou de volonté insoupçonné.

Mais il peut aussi servir de révélateur pas toujours très honorable ou reluisant pour d'autres citoyens. Peur de l'engagement, commodité, égoïsme, superficialité, tant de défauts qui soudain apparaissent au grand jour et qu'il est toujours difficile d'accepter.

Faut-il dès lors s'étonner que d'aucuns préfèrent remettre l'armée en question ou la tourner en ridicule plutôt que d'accepter la vérité en face?

L'école de recrues représente, aujourd'hui comme par le passé, une école de caractère. Un milieu dans lequel le citoyen est amené à se comporter en fonction de situations souvent extraordinaires, à réagir en public et à démontrer ainsi à tous ce qu'il a vraiment dans le ventre.

Une épreuve redoutable et à laquelle l'évolution de la technologie ou des mentalités ne change pas grand-chose, parce que le comportement de l'homme reste immuable.

Le service militaire apparaît donc comme un investissement rentable et susceptible d'influencer l'entreprise dans cinq domaines:

a) la cohésion par l'expérience des contacts sociaux à l'école de recrues;

b) la créativité engendrée par l'ensemble des expériences et échanges entre citoyens de milieux différents;

c) le rendement grâce à une amélioration de la résistance physique et psychique;

d) l'efficacité provoquée par une compréhension intelligente de la notion de discipline;

e) le commandement favorisé par les expériences accumulées pendant le service dans une fonction de chef.

Evidemment, ces bénéfices ne sont pas quantifiables et leur portée va dépendre dans une large mesure de la personnalité du citoyen. D'autre part, un tel investissement ne peut faire valoir tous ses fruits immédiatement.

Alors, et sans jamais oublier que les valeurs fondamentales auxquelles un Etat se rattache doivent être défendues en permanence pour ne pas disparaître, ayons donc le courage, ici, de sacrifier l'immédiat au long terme.

Il vaut mieux parfois vouloir moins pour vouloir toujours³.

P.-G. A.

Sources:

¹ *L'objection de conscience*, H. Chavannes

² Idée développée à différents degrés par:

– Denis de Rougemont (*Mission ou démission de la Suisse*)

– Gonzague de Reynold (*La Suisse est devant son destin*)

– Col EMG D. Reichel (Cours d'histoire du CHPM)

³ «Tenir, Six soldats», *Pages Suisses*, 1941



*Les comptes SBS –
des comptes pour
viser juste.*



**Société de
Banque Suisse**

Une idée d'avance